# L'ARCHE Editeur

# **Peter ASMUSSEN**

Chambre avec soleil

Traduit par Terje SINDING Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de : L'Arche Editeur 86 rue Bonaparte 75006 Paris contact@arche-editeur.com Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment. Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se

réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

# Peter Asmussen

# Chambre avec soleil

Traduit du danois par Terje Sinding

Pièce traduite avec le concours du Centre d'Information sur la Littérature danoise.

Person	nnages	:	
Édith	)		
Susie	)	même	actrice
Lone	)		
Lis	)		
Siv	)	même	actrice
Nina	)		
Jakob	)		
Nis	)	même	acteur
Erik	)		
Lander		)	
L'Étranger		)	même acteui
Le Vieux		)	

La chambre doit posséder une particularité architecturale la rendant aisément reconnaissable, afin que nous sachions immédiatement que nous sommes bien dans ce lieu.

Il peut y avoir un entracte entre les scènes 5 et 6.

Un premier temps

Ι

Journée ensoleillée. Un vieux gramophone à pavillon est posé sur le sol. Lander et Édith entrent par la porte vitrée du fond. Il lui couvre les yeux de ses mains. Tous deux portent des vêtements d'été d'une blancheur éclatante.

# ÉDITH

Où suis-je?

# **LANDER**

N'ouvrez pas les yeux. Attendez.

Il remonte le gramophone et met un disque.

#### **LANDER**

Un, deux, trois, vous pouvez les ouvrir!

# ÉDITH

Qu'est-ce que c'est?

# **LANDER**

Oui, qu'est-ce que c'est ? C'est une chambre, dans une maison. Une magnifique chambre, où il y a toujours du soleil.

# ÉDITH

Qui y habite?

# **LANDER**

Personne. Pour l'instant. Tournez-vous. Regardez le jardin. Qu'en dites-vous?

# ÉDITH

Regardez! Vous avez vu toutes ces fleurs?

# **LANDER**

Je vois ces fleurs tout le temps. Vous aimez cette musique?

Édith fait oui de la tête.

#### **LANDER**

Je l'ai choisie en pensant à vous . J'ai essayé de me mettre à votre place. J'ai pensé : si elle aime la musique, quel genre de musique voudra-t-elle écouter ? Est-ce que j'ai bien choisi ?

ÉDITH

Oui.

# **LANDER**

Vous vous imagineriez habiter ici ? Le matin, on descendrait et on verrait ce magnifique jardin. Ça ne peut que donner envie de croquer la vie à belles dents. N'est-ce pas ? On se sentirait ébranlé par les esprits vitaux . Il s'est arrêté. Un instant.

Il remonte le gramophone et remet un disque.

#### LANDER

Si nous écoutions les bruits, plutôt ? Si nous écoutions le silence ?

Il arrête la musique.

# LANDER

Pas âme qui vive à des lieues à la ronde. Personne. Vous entendez les oiseaux? Vous entendez les arbres? Vous les entendez remuer? Ssch, ssch, ssch. Vous savez de quoi je rêve maintenant?

ÉDITH

Non.

#### **LANDER**

Vraiment?

ÉDITH, riant

Non.

#### **LANDER**

C'est tout ce qu'il y a de sérieux. Je rêve d'un verre de gin avec du citron vert et des glaçons. Je voudrais m'installer au jardin, à l'ombre, et le boire à petites gorgées. Vous imaginez ça ?

Elle rit.

#### **LANDER**

Vous connaissez le secret du gin au citron vert ? Du triple-sec. C'est ça le secret. Du triple-sec ! Je vais vous dire une chose. Personne ne le sait. Personne n'a compris. Du triple-sec. Un soupçon de triple-sec, voilà le secret. Prenez un Hongkong sling. Un Manhattan. Un Ladykiller. Ce que vous voudrez. Un soupçon de triple-sec, et tout le monde se demande d'où vient ce goût délicieux. Personne ne connaît le triple-sec. Vous connaissez ? Vous voyez. Personne ne connaît. C'est ça le secret. Il faut savoir quelque chose que les autres ne savent pas. Qu'est-ce que vous savez et que les autres ne savent pas ?

# ÉDITH

Je ne sais pas.

# **LANDER**

Vous voyez. Vous êtes déjà sur la bonne piste. S'il y avait des meubles là-bas. Des bancs et des tables et des chaises peints en blanc et des arbres et des arbustes qui auraient poussé et qui donneraient de l'ombre. Vous imaginez ce jardin si les fleurs étaient entourées de grands et vieux arbres et d'arbustes touffus ? Vous imaginez le refuge que ça ferait ? Et moi je serais assis quelque part à l'ombre et je boirais mon gin avec un soupçon de triple-sec et j'écouterais les bruits venant de la maison. Si c'était vous qui habitiez ici, est-ce que je pourrais vous entendre ? Est-ce que vous vous promèneriez dans les chambres en chantant de bonheur ? Est-ce que vous me feriez signe de la main ? Vous le feriez ?

ÉDITH
Je n'habite pas ici.
LANDER
Si vous y habitiez.
ÉDITH
Je ne sais pas.
LANDER
Vous ne le feriez pas ?
•
ÉDITH
Peut-être.
LANDER
Peut-être ? Qu'est-ce que vous voulez dire par peut-être ?
ÉDITH
Je vous ferais signe si je vous voyais.
LANDER
Je frapperais à la vitre. Je me lèverais et j'irais frapper à la vitre et ainsi vous apparaîtriez et
vous me verriez. Et alors vous me feriez signe ?
ÉDITH
Alors je vous ferais signe.
There je ve de retaile esgrie.
LANDER
Coquine. De quoi rêvez-vous?
ÉDITH
De quoi je rêve ?

# **LANDER**

Comme moi tout à l'heure. Moi je rêve d'un gin à l'ombre avec un soupçon de triple-sec. Et vous, de quoi rêvez-vous ?

# ÉDITH

Je ne sais pas, beau-père.

#### **LANDER**

Ne m'appellez pas beau-père. Je ne suis pas beau-père.

# ÉDITH

Futur beau-père.

# **LANDER**

Beau-père, ça fait vieux. Je n'ai pas fait tout ce voyage depuis la Chine pour avoir l'air vieux. Je ne suis pas votre beau-père. Je suis votre ami. Pouvez-vous me considérer comme votre ami ? Appelez-moi papa.

# ÉDITH

Quel est votre prénom?

# **LANDER**

Je ne l'utilise jamais. Je vais vous dire de quoi vous rêvez. Vous rêvez d'une maison comme celle-ci. N'est-ce pas ?

# ÉDITH

Alors je pourrai rêver longtemps.

#### LANDER

Mais vous en rêvez?

# ÉDITH

Contempler le jardin tous les matins. Voir les plantes pousser. Les fleurs qui s'épanouissent. L'automne qui doucement les assassine. L'hiver qui les gèle et le printemps qui les réveille par ses cris. Je déteste la ville.

# **LANDER**

Vous rêvez que vous vous installez ici tous les deux pour oublier le monde. Vous laisseriez bien le monde derrière vous, si seulement vous en aviez les moyens tous les deux.

ÉDITH, gaiement

Vous avez lu mon journal intime?

#### **LANDER**

Je vous ai observée.

#### ÉDITH

Vraiment?

#### LANDER

Avec beaucoup d'attention.

# ÉDITH

Qu'avez-vous vu?

# **LANDER**

Vous. Vous voulez que je vous parle de vous?

# ÉDITH

Si vous osez.

#### **LANDER**

Mais j'ose. Bien sûr que j'ose. Vous avez connu d'autres hommes avant Jakob. Je m'en suis rendu compte. Lui, il n'y connaît rien, à ces choses là. Peut-être n'en avez-vous connu

qu'un seul. Mais vous avez connu quelqu'un avant lui. Vous maîtrisez les règles du jeu. Un vieux renard comme moi s'en aperçoit tout de suite. Ça a failli vous tuer. Il pouvait vous faire faire n'importe quoi. Et vous le faisiez. Vous étiez prête à tout pour rester avec lui. Puis il vous a quittée et le monde s'est écroulé autour de vous. Plus d'une fois vous avez songé à mettre fin à vos jours. Mais vous n'en avez pas eu le courage. Maintenant vous rêvez d'un petit monde tranquille au milieu de tout ce malheur. Vous imaginez comment tous les deux vous allez remplir cette maison de vie et de cris d'enfants. Vous avez connu le grand amour, et vous ne vous faites plus d'illusions. Vous doutez peut-être qu'un demi-amour puisse suffire à vous porter jusqu'au terme de votre vie. C'est votre seul doute. Par ailleurs vous avez tout calculé. Si seulement vous en aviez les moyens tous les deux.

Il met de la musique.

#### **LANDER**

Un gin avec un soupçon de triple-sec ? On s'installe dehors, ou on reste ici ? J'ai envoyé mon fils faire une course en ville. Il n'existe pas. C'est un infirme. Il est incapable de voir et de sentir. N'est-ce pas que vous avez connu le grand amour ? N'est-ce pas qu'on vous a abandonnée au fond d'un trou noir ? N'est-ce pas que vous avez songé à mettre fin à vos jours ? Ou peut-être vous êtes-vous détournée de l'amour parce que vous aviez peur de sombrer ? Pourquoi ne me dites-vous rien ?

Édith se tait.

# **LANDER**

Je suis tombé sous le charme de la maison dès que je suis entré dans cette chambre. Les longs rayons chauds et dorés du soleil sur le parquet. À l'extérieur tout paraissait noir. Tellement la lumière, ici, était forte. Et la poussière dansait dans les rayons du soleil. Et tout était silencieux. Peut-être pouvait-on entendre la mer là-bas. Mais sinon, tout était silencieux. Un silence de mort. Pourquoi ne me frappez-vous pas ?

La musique s'est arrêtée.

11

**LANDER** 

Je croise souvent des femmes de mon âge qui sont seules. Elles sont prêtes à se donner à

moi. Elles n'ont besoin de rien. Ce n'est pas à mon argent qu'elles s'intéressent. Mais moi

je n'ai pas envie de dissiper leur solitude. Pour moi elles peuvent continuer à tomber en

lambeaux à force de solitude. Pour moi il y a d'autres urgences. La seule chose qui puisse

me réchauffer c'est un corps jeune. Je n'ai rien à faire d'un corps vieux. J'ai moi-même un

corps vieux. J'ai besoin de jeunesse. Une jeunesse qui déborde, une jeunesse ferme comme

un roc. C'est de ça que j'ai besoin. Vous pourriez me poser une question, me demander : si

ce n'est que ça, un corps jeune, pourquoi ne pas payer? Je ne crois pas à l'amour physique

en l'absence de sentiments. Les sentiments, c'est la moitié du royaume. Ce n'est pas le sexe

qui nous brise. C'est le cœur. Il faut que des sentiments entrent en jeu. Des sentiments

tendres si possible. Mais si ce n'est pas possible, alors n'importe quel sentiment. Le

dégoût. La haine. Le mépris. La peur. Voilà ma condition. Je vous offre cette maison à cette

seule condition. Vous pouvez vous lever et partir et ne jamais revenir. J'expliquerai tout à

mon fils quand il reviendra. Vous vous levez? Vous partez?

Noir

Journée ensoleillée de nouveau. Edith et Lander.

LANDER

La maison est à vous maintenant. Je peux graver votre nom sur la vitre. Vous avez vu ma

bague ? Vous voyez ce diamant ? Je l'ai acheté après ma première bonne affaire. Quelle

vitre allons-nous choisir?

Il grave le nom d'Édith sur une vitre.

**LANDER** 

Pouvez-vous me pardonner?

ÉDITH

Pardonner quoi?

#### **LANDER**

Le fait que la vie continue.

# ÉDITH

Elle continue. Rassurez-vous. Elle continue.

# **LANDER**

Je ne sais pas ce qui m'a pris. D'habitude je respecte autrui. Vous comprenez à quel point on peut devenir désespéré avec l'âge ?

# ÉDITH

Écoutez ce silence.

# **LANDER**

Je suis encore capable de sentiments. J'ai honte. Mais n'a-t-on pas le droit d'obtenir de l'amour par tous les moyens ? N'a-t-on pas le droit de recourir à la ruse ?

# ÉDITH

Il y a quelque chose que je voulais vous dire.

# **LANDER**

Pardon?

# ÉDITH

Mais c'était quoi ? Je ne m'en souviens plus.

#### **LANDER**

C'était quand j'ai dit « désespéré »?

# ÉDITH

Il y avait bien quelque chose que je voulais vous dire.

# **LANDER**

C'était quand j'ai dit que j'avais honte?

# ÉDITH

Je ne sais plus.

#### **LANDER**

Qu'est-ce que j'ai dit d'autre ? Est-ce que j'ai dit : pouvez-vous me pardonner ? Et qu'est-ce que vous avez répondu ? C'est à ce moment là que vous avez pensé à quelque chose que vous vouliez me dire ?

Silence.

# LANDER

Votre vie est-elle gâchée maintenant? Est-ce que j'ai gâché votre vie? C'est ça que vous pensez de moi? Que j'ai gâché votre vie? C'est ça que vous pensez?

#### ÉDITH

Ça y est! Je me souviens. Je voulais vous dire de vous préparer un gin avec un soupçon de triple-sec et de sortir dans le jardin.

#### **LANDER**

Un peu de musique en attendant?

Lander sort. On le voit à travers la porte vitrée. Il regarde à droite et à gauche. Puis il frappe à la porte vitrée.

# LANDER

Il arrive! Il arrive! Vous ne m'entendez pas? Je vous dis qu'il arrive. C'est maintenant que les choses commencent. Pourquoi ne dites-vous rien? Vous ne m'entendez pas crier? Vous ne m'entendez pas vous dire qu'il arrive? C'était ça mon secret. Je l'ai envoyé en ville chercher mon cadeau pour votre installation ici. C'est un petit arbre que nous allons planter dans le jardin, puis un jour on pourra s'asseoir dessous à l'ombre et boire un gin avec du triple-sec.

Il frappe de nouveau à la porte vitrée.

# LANDER

Pourquoi ne venez-vous pas ? Pourquoi ne souriez-vous pas ? Vous ne voulez pas me faire un sourire et me montrer que la vie continue ? Quoi qu'il en soit, la maison est à vous.

Édith reste immobile.

Noir.

II

Soirée d'été. Jakob et Lis sont dans la chambre. Ils portent des vêtements d'été de couleur blanche. Le gramophone à pavillon est posé sur le sol.

# **JAKOB**

Nous regrettons.

LIS

L'enfant?

# **JAKOB**

L'arbre. Nous n'aurions pas dû le planter à cet endroit. Dans quelques années il sera grand et il prendra toute la lumière.

LIS

Alors tu feras jouer tes muscles.

# **JAKOB**

Que veux-tu dire?

LIS

Tu l'abattras.

# **JAKOB**

D'ici là nous y serons habitués. Nous n'aurons plus le cœur à l'abattre. Il nous rappellera le jour où nous avons eu la maison et où notre vie ici a commencé.

LIS

Pourquoi ne veux-tu pas t'asseoir, Jakob?

**JAKOB** 

Ça m'aide.

LIS
Qu'est-ce qui t'aide ?
JAKOB
De faire les cent pas. J'ai toujours eu cette terrible faculté d'imaginer ce que les objets vont
devenir.
LIS
Et ils le deviennent ?
JAKOB
Qui?
Qui.
LIS
Les objets. Ils deviennent comme tu imagines ?
Les objets. Ils devierment comme tu magnes :
JAKOB
Hélas oui.
I IC
LIS
Ça doit être ennuyeux.
LAKOR
JAKOB
Mortellement. On n'a pas crié ?
LIS
Il n'y a pas eu un bruit. Vous aimez la maison? Pourquoi ris-tu?
JAKOB
Ça sonnait faux dans ta bouche.
LIS
Qu'est-ce qui sonnait faux dans ma bouche ?

# **JAKOB**

Ta sollicitude. Cette façon mesquine de t'intéresser au sort d'autrui.

LIS

Vous aimez la maison?

# **JAKOB**

Mon père s'imagine que c'est lui qui l'a choisie. Pour nous. Il dit qu'il est tombé sous le charme de cette chambre, parce qu'il y a toujours du soleil. Tu ne l'as pas entendu divaguer là-dessus ?

LIS

Est-ce que j'ai déjà rencontré ton père?

# **JAKOB**

Non. J'ai choisi cette maison parce que tu habites la maison d'à côté. Est-ce que nous aimons la maison ? Je ne sais pas. J'aime la maison parce que tu habites à côté. Est-ce que cette réponse te suffit?

LIS

Ce n'était pas ça ma question.

# **JAKOB**

Tu ne me demandais pas si nous aimions la maison?

LIS

Comment imagines-tu les choses dans cette maison?

# **JAKOB**

Il y a des choses qu'il vaut mieux éviter d'imaginer. Entre, va voir ce qui se passe.

LIS

Pourquoi es-tu si préoccupé par ce qui se passe là-dedans ?	10
JAKOB Il y a un enfant qui va venir au monde.	
LIS Ah. Un petit enfant va venir au monde.	
JAKOB	
Oui. LIS.	
Voyez-vous cela. Et moi qui croyais que c'était un petit oiseau qui allait sortir.	
Il s'apprête à la frapper, mais elle lui attrape la main. Noir.	
Soir d'été de nouveau. Lis et Jakob sont dans la chambre.  JAKOB	
Il faut combien de temps à un arbre pour prendre racine ? Il n'est peut-être pas trop tar pour le changer de place. Si un jour on veut faire construire une véranda, il nous gênera.	rd
LIS Tu imagines ça ?	
JAKOB Quoi donc ?	
LIS Une véranda ?	
JAKOB	

Ou un bac à sable pour l'enfant.

LIS

Je croyais que tu n'avais jamais couché avec elle

**JAKOB** 

Avec qui?

LIS

Avec ta femme

**JAKOB** 

Jamais.

LIS

Et pourtant nous sommes là à attendre.

**JAKOB** 

Les spermatozoïdes sont des créatures qui n'en font qu'à leur tête.

LIS

Et toi tu te promènes avec une pancarte dans le dos où il est écrit idiot.

# **JAKOB**

Je vais te raconter comment ça a dû arriver. Elle a été victime de quelque chose. Elle ne supporte pas qu'un homme la pénètre. Après le mariage nous sommes rentrés ici pour notre nuit de noces. Je ne l'ai jamais pénétrée. Tu comprends ? Je ne te raconte pas de mensonges. Je ne l'ai jamais pénétrée.

LIS

Chut!

**JAKOB** 

Personne ne nous entend. Elle ne veut pas.

LIS

Mais toi tu voudrais?

# **JAKOB**

Pas vraiment. Mais il faut bien remplir ses devoirs conjugaux. De temps en temps, du moins. Elle veut bien se servir de sa main. Je vais t'aider avec ma main, dit-elle. M'aider avec sa main! Nous sommes couchés côte à côte.

LIS

Elle pleure?

# **JAKOB**

Je n'ai jamais rien remarqué. La lumière est éteinte, bien évidemment. Et j'embrasse ses lèvres serrées et me couche sur le dos et elle m'aide avec sa petite main glacée. Chut!

LIS

Il n'y a personne, à part elle.

# **JAKOB**

J'ai dû me répandre sur sa main puis elle a eu le malheur de se toucher.

LIS

Tu vas me faire rougir.

# **JAKOB**

Ça devait la démanger et elle s'est grattée et c'est ainsi qu'elle l'a introduit.

LIS

Introduit quoi?

**JAKOB** 

Le germe de la vie. Chut! Voilà mon père. Il a horreur des inconvenances.
Lander entre.
LANDER
Il y a du nouveau?
JAKOB
Pas encore.
LANDER
Vous maîtrisez la situation ?
LIS
Je ne maîtrise rien du tout.
LANDER
Elle est seule ?
JAKOB
La sage-femme est auprès d'elle
LANDER
Et elle, c'est qui ?
JAKOB
La voisine.
LIS
Ça va peut-être simplifier les choses. Dans quelques années elle aura quelqu'un à qui
parler. Elle pourra parler à l'enfant de tout ce qui leur arrive. Il paraît qu'un enfant vit autant d'aventures en faisant trois pas qu'un adulte en faisant le tour du monde.
admin a aventures en mismit trois pus qu'un adunt en mismit le tour du monde.

#### **LANDER**

Vraiment? J'ai été en Chine. Je les ai aidés à poser vingt-deux mille kilomètres de rails de chemin de fer. J'ai vu la Grande Muraille. À part ça je n'ai vu que des rails et des traverses. Je suis allé voir ta femme ce matin. Elle est d'une beauté rayonnante. N'est-ce pas qu'elle est d'une beauté rayonnante?

# **JAKOB**

Oui.

#### **LANDER**

Il y a des femmes qui embellissent au cours de leur grossesse. D'autres qui se fanent complètement. Vous avez des enfants ?

# LIS

Non.

#### LANDER

Je n'ai qu'un fils. Je suis fondé à croire que la famille profitera de cet apport de gènes nouveaux. Vous ne croyez pas ?

#### LIS

C'est toujours un soulagement d'entendre les cris d'un petit enfant.

# **LANDER**

Surtout dans une situation comme celle-ci. Un peu de musique en attendant?

Lander remonte le gramophone et met un disque. Puis il sort.

# **JAKOB**

Pourquoi ne veux-tu pas faire un enfant avec moi?

# LIS

Pour la même raison que je ne veux pas t'épouser.

# **JAKOB**

Nous sommes si bien ensemble.

# LIS

Justement.

# **JAKOB**

Il n'y a plus de demain. Il a disparu. Tout à l'heure, quand nous entendrons les pleurs et les cris il n'y aura plus de demain.

# LIS

Tu crois vraiment?

# **JAKOB**

Quelque chose sera terminé. Nous ne pourrons rien y changer. Ce sera ainsi, pour toujours.

#### LIS

Pourquoi l'as-tu épousée alors?

# **JAKOB**

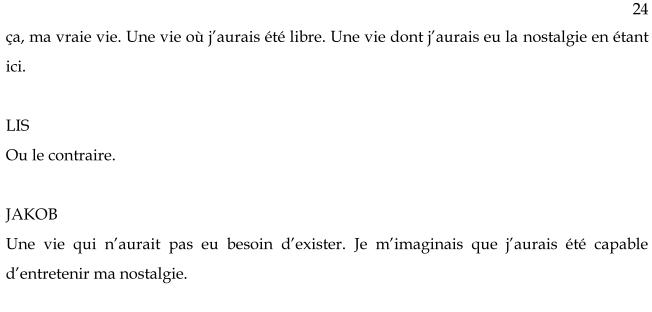
Tu veux que je te réponde sincèrement ?

# LIS

Je n'y tiens pas.

# **JAKOB**

Voici comment j'avais imaginé ma vie : une maison comme celle-ci. Un enfant. Une femme avec qui j'aurais passé mes journées. Avec qui j'aurais parlé de la pluie et du beau temps. Avec qui j'aurais pris mes repas. Avec qui j'aurais reçu des amis. Avec qui je me serais promené. Avec qui j'aurais écouté de la musique. Qui m'aurait lassé. Dégoûté. Et à côté de



LIS

La musique s'arrête.

C'est exactement ce que je ressens.

Ils s'étreignent, violemment, avec avidité. Un nouveau-né crie très fort. Jakob s'arrache de l'étreinte et court en direction du bruit.

LIS

Attends! Tu sais ce que tu as oublié? De t'imaginer toi-même.

Noir.

III

Journée d'été. Édith est assise par terre. Devant elle, le gramophone à pavillon. Une poussette d'enfant.

# ÉDITH

Où est-elle ? La jeune femme qui était là ? Où est-elle ?

Lander entre.

# **LANDER**

Vous écoutez de la musique ? Toute seule ? Vous écoutez de la musique ?

# ÉDITH

Où est-elle?

# **LANDER**

Qui?

# ÉDITH

La jeune femme qui était là. Où est-elle?

# LANDER

Je n'ai vu personne.

# ÉDITH

Elle a disparu?

#### **LANDER**

Le garçon a l'air en bonne santé. Voilà qu'il me sourit. Il m'a souri. C'est vrai. Il m'a vu. Pourquoi ne me flanquez-vous pas à la porte ? La maison est à vous. Pourquoi ne me flanquez-vous pas à la porte ?

# ÉDITH

Où iriez-vous?

# **LANDER**

Ce n'est pas votre problème. Je trouverai bien un endroit.

# ÉDITH

Vous ne trouverez pas d'endroit. Les gens vous regarderont. Ils verront vos yeux. Ils verront tous les petits serpents venimeux dans votre regard. Ils ne vous laisseront pas entrer.

#### **LANDER**

C'est pour ça que je vous pose la question. Pourquoi ne me flanquez-vous pas dehors ? Je me suis conduit comme un salaud. Je me suis conduit comme ceux que je méprise le plus. Les gens qui se servent des rêves et des désirs des autres. J'ai vu votre faiblesse et j'en ai profité. Vous êtes belle. Insupportablement belle, assise comme ça. Je ne vous ai jamais vue aussi belle. Si j'avais été plus jeune nous aurions pu être amants. Si vous aviez pu m'aimer.

#### ÉDITH

Elle ne vous fera éprouver aucun sentiment.

#### **LANDER**

Elle? Qui ça?

# ÉDITH

Il suffirait qu'elle vous montre un petit bout de ce qu'elle ressent à votre égard. Soif de vengeance. Colère. Mais elle ne vous donnera rien.

# **LANDER**

Je ne comprends pas.

#### ÉDITH

Elle ne vous flanque pas dehors. Elle vous laisse.

#### **LANDER**

Je vous ai vue là-bas près de l'arbre.

# ÉDITH

Que faisait-elle?

# **LANDER**

Elle? Qui ça, elle?

# ÉDITH

Elle moi.

#### **LANDER**

Vous ne le savez pas vous-même?

# ÉDITH

Des choses se passent. Elle ne s'en mêle pas.

#### LANDER

Vous étiez là-bas près de l'arbre. Vous aviez posé le gamin sur une branche de l'arbre. Vous l'aviez posé sur une branche de l'arbre, et vous attendiez pour voir combien de temps il allait rester là sans tomber. Ça, vous l'avez bel et bien fait. Ça m'a paru dangereux. Il aurait pu se faire mal, ce petit. Il aurait pu se blesser à la tête. Se briser la nuque.

# ÉDITH

On l'a rattrapé ? N'est-ce pas ? On l'a rattrapé ?

#### **LANDER**

Je vous préviens. Je vous surveille. Cette fois-ci vous l'avez rattrapé. Vous l'avez rattrapé juste avant qu'il ne touche le sol.

Il fait mine de sortir.

Je veux sortir.  ÉDITH  Ne sortez pas.
Ne sortez pas.
1
LANDER
Pourquoi ne devrais-je pas sortir ?
ÉDITH
Vous allez disparaître. Il fait froid.
LANDER
Vous voulez que je vous réchauffe ?
1.00 )
ÉDITH
Non.
LANDER
Alors je vais disparaître.
ÉDITH
Asseyez-vous. Là ! Asseyez-vous.
Lander s'assied par terre face à elle.
LANDER
Je n'ai pas l'habitude de m'asseoir par terre.

ÉDITH

Ne sortez pas.

ÉDITH
Chut! Où est-elle?
chat. Ou est che.
LANDER
Qui?
ÉDITH
La jeune femme qui était là. Où est-elle ?
LANDER
Ah, je comprends. La voisine. Elle n'est pas si jeune, si vous voulez mon avis. Et vous êtes
bien plus belle. Je ne l'ai pas vue. Elle devait vous rendre un service ?
ÉDITH
La voilà! La jeune femme.
LANDER
Où ça ?
ÉDITH
Là, juste en face d'elle.
Elle sort un tube de rouge à lèvres.
LANDER
Mais qu'est-ce que vous faites !
ividio qu'est ce que vous futtes.
ÉDITH
Taisez-vous!
Elle lui met du rouge sur les lèvres.

ÉDITH

Vous avez connu le grand amour et on vous a abandonné au fond d'un trou noir.
Elle lui caresse le visage.
LANDER
Personne ne m'a jamais vu pleurer. Je n'ai pas l'habitude qu'on me voie pleurer.
Édith se lève. Elle rit.
ÉDITH
Maintenant elle disparaît.
Puis elle sort en courant.
Noir.
Lander, Jakob et Lis sont dans la chambre. Une poussette d'enfant.
LANDER
Est-ce que ça fait mal ?
JAKOB
Pas que je sache.
LANDER
Parce que tu sais ?
JAKOB
Il paraît que c'est comme d'éteindre une lampe restée allumée en plein jour. On éteint la
lampe, mais il y a de la lumière et on voit. Est-ce que ça fait mal d'éteindre une lampe ?
LANDER
Pas que je sache.

# **JAKOB**

Tu vois. Ça ne fait pas mal. Ça rend les choses plus simples. Pour tout le monde. Beaucoup plus simples.

LIS

Du gin, du citron vert et de la glace. Si les arbres avaient été plus grands on aurait pu s'asseoir à l'ombre.

# **LANDER**

Vous connaissez le secret du gin au citron vert?

LIS

Du citron vert, de la glace et beaucoup de gin.

# **LANDER**

Ce gin au citron vert n'a pas le moindre secret.

LIS

J'espère bien.

# **LANDER**

Pas le moindre. Il manque de profondeur.

LIS

Comme moi.

# LANDER

Comme vous, en effet. Je vais vous dire le secret du gin au citron vert.

LIS

Vous croyez que ma vie en sera changée?

# **LANDER**

J'en suis persuadé.	32
LIS	
Alors quel est le secret du gin au citron vert ?	
LANDER	
Du triple-sec! Un soupçon de triple-sec!	
LIS	
Ma vie est-elle changée maintenant ?	
LANDER	
Il n'y a pas de triple-sec dans votre gin.	
LIS	
Je ne ressens aucun changement. Est-ce qu'on peut voir un changement dans repersonne ? Est-ce qu'on peut ?	ma
JAKOB	
Combien de gins as-tu déjà bu ?	
LIS	
Ce n'est pas la quantité de gin qui compte. C'est le triple-sec qui change tout. Je subis m premier changement. Je voudrais encore changer!	.on
JAKOB	
Tu devrais arrêter de boire.	
LANDER	
N'avons-nous pas quelque chose à fêter ?	

JAKOB

Non.

# **LANDER**

Je croyais que c'était aujourd'hui que ta femme devait rentrer de l'hôpital.

LIS

Maintenant je me sens tout à fait changée.

#### **LANDER**

Changée comment?

LIS

Changée pour le pire!

# **JAKOB**

Le gamin va se réveiller.

#### **LANDER**

Il va en boire un!

LIS

Musique!

# **LANDER**

Elle se glisse avec aisance d'une pièce à l'autre. Avec trop d'aisance. Ça se voit à des kilomètres. Elle vous a percés à jour. Il t'arrivera de trouver mon comportement indécent. Révoltant. Mais tu ne pourras rien faire. J'ai barre sur toi maintenant.

# **JAKOB**

Je ne comprends pas ce que tu veux dire.

# **LANDER**

Ça ne me surprend pas. Après tout, personne au monde ne te connait depuis aussi longtemps que moi. Danse avec elle. Elle en brûle d'envie.

Lander danse avec Lis.

# **JAKOB**

Arrêtez! Je vous en supplie! Arrêtez!

Ils dansent autour de lui. Jakob se saisit de Lander et l'arrache à Lis.

# **JAKOB**

Il faut espérer.

# **LANDER**

Espérer quoi?

# **JAKOB**

Que le traitement l'aura soulagée.

Lander et Lis se mettent à rire sans retenue. Soudain Édith est là, debout dans l'ouverture de la porte vitrée. Elle porte un grand chapeau.

# **JAKOB**

Bienvenue à la maison! Tu ne veux pas t'asseoir? Tu veux que je te prépare du thé?

# LIS

Je dois vous transmettre les amitiés de mon mari. Il aimerait que vous veniez dîner. Il propose jeudi prochain. Mais ça peut être n'importe quel autre jour. Nous sommes libres tout le temps.

Elle sort par la porte vitrée, s'arrête un instant et agite la main.

# **JAKOB**

Tu veux te reposer ? Tu préfères rester seule ? Je vais faire un tour au bord de l'eau. Quand je reviendrai tu auras peut-être repris des forces et nous pourrons passer un moment

ensemble. Tu as une mine superbe et nous avons bien pris soin du gamin. Il n'a manqué de rien.

Jakob sort.

### **LANDER**

Je vais finir ce verre. Après je vous laisse. Je descendrai dans le jardin me reposer un peu avant le dîner. Vous êtes de nouveau prête à affronter le monde. Plus rien ne pourra vous atteindre.

Lander sort.

### ÉDITH

Si quelque chose l'atteint, elle ne s'en apercevra pas.

Elle ôte lentement son chapeau. Son crâne est recouvert d'un pansement.

### ÉDITH

Ils se promènent dans le jardin, tous les deux. Ils lèvent les yeux vers la maison mais ils ne voient pas la jeune femme. Maintenant elle est invisible.

L'enfant se met à pleurer. Elle le soulève, s'agenouille et le pose par terre.

### ÉDITH

Puis il la couche dans l'herbe et personne ne les voit et le bruit de la mer recouvre doucement celui de leur étreinte. Il la pénètre avec la plus grande douceur. Mais elle les voit et elle se dit : c'est ça que je veux. Je veux être apaisée et oublier qui je suis. C'est ça que je veux. Je veux veiller sur mon enfant. Je veux être engloutie par les jours et les nuits. C'est ça que je veux.

Elle étrangle l'enfant.

Noir.

Un deuxième temps

IV

Soirée d'hiver. Siv et Nis sont dans la chambre. Ils sont assis par terre. Entre eux, une bougie allumée et une bouteille de vin rouge. Le reste de la pièce est plongé dans l'obscurité.

SIV

On n'était pas resté assis comme ça depuis longtemps.

NIS

Pourquoi veux-tu repeindre cette pièce?

SIV

Parce qu'elle a en besoin.

**NIS** 

Ça ne fait même pas un an qu'on l'a repeinte en blanc. Pourquoi veux-tu la repeindre en vert ?

**SIV** 

Parce qu'elle est blanche.

NIS

Elle paraîtra plus petite. La chambre. Elle paraîtra plus petite.

**SIV** 

Est-ce qu'il t'arrive d'écouter les chambres ? Tu devrais. Tu devrais écouter les chambres.

NIS

Qu'est-ce qu'elles disent?

SIV

Elles ne disent rien.

NIS

Alors ce n'est pas étonnant si je n'ai rien entendu.

SIV

Elles crient. Et moi aussi.

**NIS** 

Tu cries?

SIV

Regarde-moi. Regarde-moi

Elle ouvre la bouche en grand sans produire le moindre son.

**SIV** 

C'est moi qui crie.

NIS

Je sais. Je connais déjà la suite de cette conversation. Je n'entends rien. Les chambres crient. Je suis incapable de les entendre. Je ne t'entends pas crier. Mes oreilles sont insensibles, je suis totalement sourd. J'ignore tous les signes que tu émets. J'aurais dû les voir. J'aurais dû te voir. Tu as parfaitement raison de te sentir ignorée. Il me reste une seule possibilité. Avoir mauvaise conscience. Me voilà habillé pour l'hiver.

**SIV** 

Je voudrais voir tes yeux briller de nouveau.

NIS

Ils brillent de honte. De temps à autre.

SIV

Je n'aurais jamais dû te parler.

**NIS** 

Parce que tu m'as parlé ?
SIV
Autrefois.
NIS
Quand ça, autrefois?
SIV
On n'a rien de plus fort ?
NIS
Il reste un fond de gin. Mais on n'a rien à mettre dedans.
SIV
Je déteste le gin sans rien dedans.
NIS
Quand ça, autrefois ?
Quanti ça, autrerois :
SIV
Quand ça quoi ?
NIS
Tout à l'heure tu parlais d'autrefois. Et je te demandais « quand ça, autrefois ? »
1 , ,
SIV
Quand ça ?
NIS
Tout à l'heure.
Tout a Tricure.
SIV

Il me semble que je n'ai pas dit « autrefois » depuis des siècles.

NIS

Tu n'aurais pas dû me parler autrefois.

SIV

Ça, c'est vrai!

**NIS** 

C'est ça que tu disais tout à l'heure.

SIV

Je ne m'en souviens pas.

NIS

Tu disais que tu voudrais voir mes yeux briller de nouveau et c'est venu tout de suite après.

**SIV** 

Ce n'est rien. Oublie ça.

**NIS** 

Ça, tu l'as déjà fait, il me semble.

SIV

Ça y est, je m'en souviens. J'aurais dû me contenter de te regarder. J'aurais dû me contenter de rêver de tout ce que nous aurions fait ensemble. De la vie merveilleuse que nous aurions menée si nous nous étions rencontrés. Imagine que je sois encore de l'ordre du possible pour toi.

NIS

Je serais passé devant toi sans m'arrêter. Tu t'es imposée à moi. J'étais trop faible pour dire non. Autrefois. J'aurais nettement préféré rester moi-même.

SIV Tu devrais m'en être éternellement reconnaissant. Te prosterner devant moi et lécher mes souliers.
NIS
Je le ferais, si je ne craignais pas que tu me donnes un coup de pied dans les gencives.
Ils rient.
NIS
Si on essayait de passer une bonne soirée.
SIV
À la tienne.
NIS
À la tienne.
SIV
Ce vin est drôlement bon. Même s'il est trop froid.
NIS
Il y a quand même une chose qu'il faut que je te dise. Je vais te quitter. Je vais te quitter.
Il souffle la bougie.
Noir.
Journée d'hiver. Dehors, l'arbre a poussé. La chambre a été bâchée pour être repeinte. Un téléphone
est posé par terre. Un transistor diffuse de la musique. Susie entre.

# SUSIE

Une belle maison. Une belle chambre.

Nis entre.
NIS Il n'y a rien à redire à la maison.
SUSIE  Dommage qu'il y ait cet arbre. Il prend toute la lumière.
NIS Ça fait des années qu'on parle de l'abattre. Mais on n'arrive jamais à se décider. Comme pour tant de choses. Il ne faut pas parler trop fort. Elle n'est sûrement pas loin.
Il éteint la radio.
SUSIE  Ça, je m'en fous.
NIS Pourquoi est-ce qu'elle a mis le téléphone là ?
SUSIE Elle va vivre seule dans cette maison ?
NIS Pour l'instant oui.
SUSIE Pourquoi est-ce que vous repeignez ?
NIS C'est une idée qu'elle a eue avant.

SUSIE
Avant nous.
NIS
Avant de l'apprendre. C'est la huitième fois cette année que la chambre change de couleur
Maintenant elle va être verte.
SUSIE
Je me serais volontiers installée dans cette chambre.
NIS
On trouvera autre chose, de mieux. Et là c'est toi qui choisiras la couleur.
SUSIE
Alors ce sera du blanc partout.
NHC
NIS
Je vais juste prendre les dernières affaires, puis on s'en va.
Siv est dehors. Elle frappe à la porte vitrée.
σιο est uenors. Lue γιαρρε α ια ρονίε στινέε.
SUSIE
Qui est-ce ?
NIS
C'est elle. La voilà.
Siv frappe de nouveau.
Noir
Il neige dehors. Siv peint les murs. Susie est là. Le téléphone est toujours posé par terre.

SUSIE

Qui c'est qui doit appeler ? Le vert, c'est ta couleur préférée ?

SIV

Non.

**SUSIE** 

Quelle est ta couleur préférée ? Il neige dehors. Il neige à gros flocons dehors. Est-ce que tu as vu qu'il neige dehors ? Pourquoi es-tu fâchée contre moi ? Ce n'est pas de ma faute s'il est tombé amoureux de moi. N'est-ce pas ? Ce n'est pas de ma faute. Si c'est la faute à quelqu'un, c'est à lui. Ou peut-être même pas. Peut-être ne fait-il qu'obéir à son cœur. Tu ne penses pas qu'on doit obéir à son cœur ? Ce sont des choses qui arrivent, on n'y peut rien. Là-haut il y a un endroit que tu as oublié. Pour lui non plus ce n'est pas facile. Essaie de voir les choses de son point de vue. Pourquoi ne fais-tu rien pour t'en sortir ? On n'est pas obligé de ressembler à une loque. Comme si on avait renoncé à tout. Il y a plein de choses qu'on peut faire pour se sentir mieux. Avoir l'air avenant. On peut faire beaucoup soi-même. Ce n'est pas forcément la faute aux autres s'ils ne veulent plus vous voir. Il faut se montrer sociable.

**SIV** 

Ce que tu peux être stupide. J'ai été dans la même situation que toi. J'étais plus jeune et d'autant plus stupide. On s'est vus tous les jeudis pendant trois ans avant qu'il ne se décide enfin à quitter sa femme. À partir du moment où ce n'était plus interdit de coucher avec lui il m'a ennuyée à mourir.

**SUSIE** 

Et tu l'as quitté?

SIV

Je l'ai épousé.

Nis entre par la porte vitrée.

**NIS** 

J'ai fini de tout emballer. Quel temps! On va aller manger au restaurant. Je suppose que tu n'as pas envie de nous faire la cuisine? Non. On laisse la voiture ici. Tout à l'heure je n'entrerai pas, alors on va se dire au revoir maintenant.

Siv prend sa brosse et barbouille le visage de Susie de peinture verte.

NIS

Mais qu'est-ce que tu fais ? Qu'est-ce que tu fais ?

SIV

Je peins un endroit que j'avais oublié.

Noir.

Soirée d'hiver. Siv est assise par terre. Elle se cache le visage dans ses mains. Son corps est parcouru de légères secousses. Elle reste ainsi pendant un long moment. À ses côtés, le téléphone. Il est décroché.

Un rai de lumière jaune apparaît soudain sur le sol à côté d'elle. La lumière se meut le long de son corps, puis s'immobilise de nouveau sur le sol.

Siv lève lentement la tête. La lumière bouge de nouveau. Siv se lève.

On frappe à la porte. Et à présent on le voit : l'Étranger est devant la porte. Il porte un large manteau et un chapeau. Il tient une lampe de poche à la main. Il entre. Il est trempé à cause de la neige.

### L'ÉTRANGER

Pourquoi ne m'as-tu pas fait signe quand j'ai frappé? Tu ne m'as pas vu? Je peux entrer? Je ne suis pas dangereux. Je ne ferais pas de mal à une mouche. Je ne cherche pas à m'abriter de la neige. Je voudrais seulement entrer. Je peux entrer? Bonsoir. Pardon de te déranger. C'est à ça qu'elle ressemble, cette chambre? Quelqu'un a oublié de raccrocher. Tu veux que je raccroche?

Il raccroche le combiné du téléphone.

### L'ÉTRANGER

J'ai l'oreille très fine. J'entends les sons les plus ténus. J'ai tout de suite entendu la tonalité. Tu ne l'avais pas entendue. Tu ne l'avais pas entendue, n'est-ce pas ?

Il dirige la lampe de poche vers elle.

#### L'ÉTRANGER

Pourquoi es-tu assise dans le noir ? Tu veux que j'allume ? J'avoue que moi aussi je préfère le noir. Quand on est assis dans le noir les autres ne voient pas ce qu'on fait. Parfois on préfère qu'ils ne voient pas. N'est-ce pas ? On a ses secrets. On les protège. n'est-ce pas ? On les protège. Il y a un interrupteur là-bas. Qu'est-ce que je dis ? Il y avait un interrupteur là-bas.

Il allume.

### L'ÉTRANGER

Il ne faut pas avoir peur. Je ne suis pas venu te faire du mal. Pourquoi as-tu pleuré ? Il ne faut pas pleurer. Il n'y a aucune raison de pleurer. Ça ne fait qu'aggraver les choses. Ne pleure pas.

Il éteint la lumière.

### L'ÉTRANGER

Pourquoi es-tu seule ? Tu ne devrais pas rester seule. Tu es trop belle pour rester seule. Je croyais que les gens beaux n'étaient jamais seuls. J'ai envie de rallumer pour te regarder de nouveau.

Il promène sa lampe de poche.

### L'ÉTRANGER

Je suis né dans cette maison. D'après ce qu'ils m'ont raconté. Pourtant c'étaient de braves gens. De bons parents. Papa a disparu. Maman s'est tuée. À la tâche. Ils me haïssaient comme la peste. Je vois que tu ne me crois pas. Je peux le prouver. Il y a un arbre dehors. On avait songé à l'abattre. Maintenant tu me crois ? On avait songé à l'abattre. Ça, je n'aurais pas pu le savoir si je n'avais pas vécu ici. Ça te rassure ? Tu peux m'interroger sur ce qui s'est passé autrefois. Tu ne veux pas savoir ce qui s'est passé autrefois ? Interrogemoi sur ce qui s'est passé autrefois.

Il l'éclaire.

### L'ÉTRANGER

Interroge-moi sur ce qui s'est passé autrefois. Sans ça je m'en vais. Bien. Je m'en vais.

Il se dirige vers la porte.

SIV

Que s'est-il passé autrefois?

## L'ÉTRANGER

Je ne sais pas.

Ils rient.

## L'ÉTRANGER

Il y avait un homme et une femme. Ici. Il lui a dit de se déshabiller. Il était assis dans un fauteuil. Je crois qu'il y avait un fauteuil là-bas dans le coin. Elle devait monter sur une table et lui faire voir son corps.

SIV

Et après, qu'est-ce qu'il a fait?

## L'ÉTRANGER

Ce qu'il a fait?

SIV

Quand elle lui a fait voir son corps.

## L'ÉTRANGER

Il a pleuré. Pleuré.

SIV

Pourquoi?

## L'ÉTRANGER

C'est tout ce qu'il a réussi à obtenir d'elle.

SIV

Comment?

### L'ÉTRANGER

Qu'elle monte sur une table et se laisse contempler, pendant qu'il restait là dans son fauteuil. Mais il y autre chose qui me revient. Je sais autre chose.

Il éclaire la porte vitrée.

## L'ÉTRANGER

Un jour quand le soleil éclairait les vitres, je l'ai vu. Ça doit être ici. Vous avez changé les vitres ? C'est là ! Viens voir ! Tu vois ? Un garçon a dû y graver le nom de sa bien-aimée. Tu l'avais déjà remarqué ? Et maintenant, tu me crois ?

SIV

Puisque vous êtes près de la porte je vous demande de partir.

### L'ÉTRANGER

Pourquoi?

SIV

J'attends quelqu'un.

### L'ÉTRANGER

À cette heure-ci? Personne ne viendra à cette heure-ci.

SIV

J'attends mon amant.

### L'ÉTRANGER

Alors pourquoi pleurais-tu?

SIV

Parce qu'il tardait à venir.

## L'ÉTRANGER

Et alors pourquoi avais-tu décroché le téléphone?

Il l'éclaire.

### L'ÉTRANGER

Je ť ai observée.

SIV

Vraiment?

### L'ÉTRANGER

Longuement.

SIV

Et qu'avez-vous vu?

## L'ÉTRANGER

Vous. J'ai observé la maison toute la journée. Je vous ai vus. Toi et l'homme et la jeune femme. Tu n'as aucune chance. Tu es belle. Mais ça ne te servira à rien. Tu es trop vieille. Il lui faut de la jeunesse. Il veut quelqu'un de plus jeune. Tu peux faire tout ce que tu veux. Ça ne servira à rien. Tu es probablement le seul être avec qui il puisse avoir une conversation à peu près sensée. Ça ne veut rien dire. Tu es trop vieille.

SIV

Que me voulez-vous?

### L'ÉTRANGER

Je veux te tuer avec mes paroles. Je parlerai jusqu'à ce que tu meures. Je parlerai jusqu'à ce que tu sois immobile et que plus rien ne bouge en toi.

Noir.

Soirée d'hiver de nouveau. L'Étranger et Siv sont debout, chacun à un bout de la pièce. Il l'éclaire. L'Étranger a ôté son manteau et son chapeau.

### L'ÉTRANGER

Et je suis le dernier. Ils sont tous morts. Tous sauf un. Moi. Je suis le dernier. Quand j'aurai disparu, personne ne se souviendra de moi. Puisque tu n'as rien d'autre à faire que de pleurer, tu pourrais peut-être prendre mon pauvre membre dans ta petite main glacée? Tu entends ce que je te dis. Rends-toi un peu utile au lieu de pleurer. Est-ce que ça a déjà servi à quelque chose en ce monde de pleurer? Veux-tu prendre mon membre dans ta main? Je serai franc avec toi. Dans l'ensemble je ne suis pas appétissant. Et c'est particulièrement vrai pour mes parties intimes. Alors tu veux bien? Ou tu préfères qu'on reste là à pleurer sur les occasions gâchées? Je vais compter jusqu'à dix. Après, je renoncerai et je m'en irai. Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, -

Siv se dirige lentement vers l'Étranger et glisse une main dans son pantalon.

### L'ÉTRANGER

Serre plus fort. Plus fort! Merde! Plus fort! Je ne sens rien. Plus fort! Tu ne peux rien pour moi. Tu ne peux rien pour personne.

Noir.

Soirée d'hiver de nouveau. L'Étranger tient Siv dans ses bras. La lampe de poche les éclaire.

# L'ÉTRANGER

Et c'est ainsi qu'ils ont trompé la sorcière. Chaque fois qu'elle venait voir s'ils avaient suffisamment engraissé pour qu'elle les croque, ils glissaient des petites baguettes de bois entre les barreaux de la cage. Et la sorcière disait, non, leurs bras ne sont pas encore assez gras. Il faut encore que je leur donne à manger. Et elle allait chercher d'autres gâteaux et d'autres rôtis de porc et d'autres crèmes glacées. Peut-être leur donnait-elle même de la bière brune. Et les deux enfants étaient bien obligés de tout manger, de peur qu'elle ne découvre les reliefs qu'ils avaient laissés. À la fin ils étaient si gras qu'ils pouvaient à peine

lever les bras pour glisser les baguettes entre les barreaux. Et la sorcière était à bout de ressources. Elle n'avait pas les moyens d'acheter toute cette nourriture. Puis un beau jour -

Nis entre par la porte vitrée. Il allume la lumière. L'Étranger et Siv se lèvent. Siv l'aide à enfiler son manteau et à mettre son chapeau.

## L'ÉTRANGER

Est-ce que j'ai réussi?

SIV

Réussi quoi?

### L'ÉTRANGER

À te tuer avec mes paroles?

Elle l'embrasse. L'Étranger sort.

NIS

Qui était-ce?

SIV

Mon amant.

### NIS

Voyez-vous ça. Il y a une tempête de neige. C'est trop dangereux de prendre la voiture. J'ai une chose à te demander. Est-ce qu'on peut passer la nuit ici? Est-ce que tu permets qu'on reste jusqu'à demain matin? Et j'ai encore autre chose à te demander. Tu ne feras pas de bêtises. N'est-ce pas ? Tu ne feras pas de bêtises.

Noir.

VI

Soirée d'hiver. Siv et Susie sont dans la chambre. Le transistor et le téléphone sont par terre. Nis entre. Il tient le gramophone à pavillon dans ses bras.

NIS

On peut en profiter pour prendre le reste puisqu'on est là. Il était à moi, on était bien d'accord ?

Il sort.

### **SUSIE**

Il fait froid. Dehors. Il neige. Il fait un froid de canard. N'est-ce pas ? N'est-ce pas qu'il fait un froid de canard ?

Susie allume la radio. Musique. Elle danse.

SIV

La peinture est partie?

**SUSIE** 

Ça n'a pas d'importance. De toute façon j'ai été odieuse. Tu danses ?

SIV

Jamais.

Susie danse. Nis entre.

**SUSIE** 

Tu veux danser?

NIS

Non.

Susie fait un mouvement. Siv l'imite. Siv fait un mouvement. Susie l'imite.
NIS
Si personne n'y voit d'inconvénient je vais déblayer la neige dans l'allée.
Nis sort.
SUSIE
Il y a beaucoup de fleurs ici ? Je veux dire quand il ne neige pas. Il y a beaucoup de fleurs ?
SIV
En été ?
CLICIE
SUSIE En été, oui. Il y a beaucoup de fleurs ?
SIV
Il y en a partout.
SUSIE
J'aurais bien aimé voir la maison en été.
SIV
Je sens les roses.
SUSIE
En été ?
SIV
Maintenant.
CLICIE
SUSIE

Il y a des roses dans la neige ?
SIV
Elles me piquent.
SUSIE
Quand tu te promènes là-bas ?
SIV
Quand je les regarde. Elles me piquent.
SUSIE
Les roses?
CW/
SIV
Je peux voir tes mains ?
SUSIE
Mes mains ?
Elle lui montre ses mains.
CLICIE
SUSIE
Il y a quelque chose qui cloche avec mes mains?
SIV
Non.
Siv montre ses mains à Susie.
SIV
Qu'est-ce que tu vois ?

SUSIE
Tes mains.
SIV
Qu'est-ce que tu vois ?
SUSIE
Rien.
Nis entre.
NIS
Où est la pelle ? Je ne trouve pas la pelle. Ce n'est pas facile de déblayer la neige sans pelle.
Où est la pelle ?
SIV
Il n'y a jamais eu de pelle.
NIS
Je vais aller me reposer. Personne ne voit d'inconvénient à ce que j'aille me reposer?
Il quitte la chambre.
SUSIE
Il fallait que je voie quelque chose à tes mains ?
il fallatt que je voie querque chose à les mains :
SIV
Hier j'ai voulu briser un verre. Je l'ai pris, je le tenais entre mes mains. Puis j'ai serré. Mais
le verre a tenu bon. Mes mains se sont fracassées et ont volé en éclats. Toute la journée il y
a eu ce bruit de verre sous mes pieds. Jamais on ne pourra tout balayer.

Siv prend Susie dans ses bras. Elles dansent.

SIV	
Est-ce que tu rêves de	e mes mains ?
SUSIE	
Que dis-tu ?	
SIV	
Est-ce que tu rêves de	e mes mains ?
CLICIE	
SUSIE	
Je crois que je vais mo	onter. Je vais monter me reposer.
SIV	
Demain, quand tu	mettras les pieds sur le parquet froid, il faudra marcher avec
	froid. Les éclats de mes mains sont partout. Tu n'auras pas froid. Tu
te couperas.	1
te couperus.	
SUSIE	
On se verra demain?	
SIV	
Demain?	
SUSIE	
Avant notre départ.	
SIV	
Ne sors pas.	
SUSIE	
Je ne sors pas. Je mon	ite.
1	
SIV	

Ne monte pas.
SUSIE
Je suis fatiguée.
SIV
Si tu montes, tu disparaîtras.
SUSIE
Pourquoi est-ce que je disparaîtrais ?
SIV  Tu disparaîtras. Tu sors ou tu montes, puis tu disparais, et tu ne pourras plus jamais
revenir.
SUSIE
On se verra demain ?
SIV Demain j'aurai disparu.
Siv éteint la radio.
Noir.
Soirée d'hiver de nouveau. Partout dans la pièce des bougies sont allumées. Siv et Nis.
NIS
Elle pleurait quand elle est montée. Maintenant elle dort. Que lui as-tu fait ?
CIV
SIV  J'ai fait quelque chose ?
NIS

Elle tremblait de tout son corps. SIV Elle n'avait pas froid? **NIS** Je l'ai réchauffée. Je l'ai serrée contre moi et je l'ai réchauffée. Je l'ai prise dans mes bras et je lui ai caressé le visage. Elle disait que tu étais devenue folle. Tu t'es coupé les mains avec du verre? Tu voulais la rendre folle de peur? Puisque tu ne peux plus rien me faire à moi ? C'était ça que tu voulais ? SIV Nous avons dansé. NIS Je vous ai vues danser. SIV Elle danse bien. **NIS** Tu n'as pas besoin de me le dire. Hier aussi j'étais là. SIV Où? NIS Là. Dans la maison. J'ai ouvert avec ma clé. Tu n'étais pas là. Où étais-tu? SIV Sortie.

**NIS** 

	,
Sortie où ?	
SIV	
Qu'est-ce que tu voulais ?	
NIS	
Voir.	
SIV	
Et qu'est-ce que tu as vu ?	
NIS	
Les traces que nous avons laissées.	
SIV	
Et puis ?	
NIS	
Rien d'autre.	
Il sort un trousseau de clés et le lui tend.	
NIS	
Je ne m'en servirai plus. Qui était le vieil homme ? Le vieil homme qui était là. Qui était	it-
ce ? Il n'était pas déjà venu ? Il m'a semblé le reconnaître. Ce n'était pas l'homme qu	ui
s'occupait du jardin autrefois ? Il est venu voir si nous avions pris soin du jardin ?	
SIV	
Pourquoi veux-tu le savoir ?	
NIS	
Il sentait mauvais. Le vieil homme. Il puait. J'ai failli me trouver mal quand je suis entré.	

Susie entre.
SUSIE  Je me suis réveillée et tu n'étais pas là. Je m'étais endormie. Je ne savais plus où j'étais. In ne neige plus. Je voudrais rentrer. On ne pourrait pas partir ?
NIS C'est trop dangereux.
SUSIE Il ne neige plus.
NIS Les routes sont glissantes. Il gèle. Il vaut mieux rester là.
SIV Maintenant je vais disparaître.
Noir.
Soirée d'hiver de nouveau. Nis est assis à côté de Susie, qui dort. Siv entre. Elle tient une bouteille la main.
NIS Qu'est-ce que tu bois ?
SIV De l'acide sulfurique.
NIS

Tu as l'intention de continuer à peindre en pleine nuit ?

SIV

Non. NIS Tu as envie de venir regarder la neige? SIV Non. NIS Le vieux gramophone à pavillon est bien à moi ? Nous étions bien d'accord qu'il était à moi ? Si tu le veux tu n'as qu'à me le dire. De toute façon il finira probablement au grenier. D'où est-ce qu'il vient ? On l'a trouvé quand on a emménagé ? Il était dans la maison ? Siv ouvre la bouteille. **NIS** Attends demain. Quelles que soient les circonstances, c'est quand même notre dernière soirée ensemble. Essayons de faire en sorte que ça se passe bien. Il reste toujours ce fond de gin ? Si on finissait le gin ? SIV À quoi ça sert l'acide sulfurique? NIS Que veux-tu dire? SIV À quoi ça sert l'acide sulfurique? **NIS** Si tu ne sais pas, pourquoi est-ce que tu en as acheté?

SIV

À quoi ça sert l'acide sulfurique ?
NIS
À décaper la peinture sur du bois. Mais laisse tomber. Attends demain.
SIV
Comment on fait ?
NIS
On badigeonne et on laisse agir quelques minutes, puis un gratte la peinture avant que
l'acide n'attaque le bois.
SIV
À quoi d'autre est-ce que ça peut servir ?
NIS
Quoi donc?
SIV
L'acide, à quoi d'autre est-ce que ça peut servir ?
NIS
Je ne sais pas. Ça peut aussi servir à nettoyer, il paraît. Mais il faut que ce soit très dilué.
SIV
Du nettoyage en grand.
Elle brandit la bouteille comme une arme.
SIV
Du nettoyage en grand !

NIS

Mais qu'est-ce que tu fais ?
SIV
Je nettoie.
NIS
Arrête.
Affete.
SIV
Ne t'approche pas. Ne t'approche pas!
SUSIE
Quelle heure est-il?
NIC
NIS
Elle est devenue folle.
SIV
Ne bouge pas, je te dis. Ne bouge pas.
SUSIE
Qu'est-ce qui se passe ?
NIS
Elle a une bouteille d'acide sulfurique!
CW
SIV
Vous voulez que je vous dise ce qui se passe quand on en reçoit sur la peau ? Ça brûle les
chairs jusqu'à l'os. Le seul moyen d'en arrêter l'action est d'inciser et d'enlever la chair
saine en-dessous.
NIS

Pose cette bouteille.

SIV
Qu'est-ce que tu dis ?
NHC
NIS
Je dis, pose cette bouteille.
Elle s'approche de lui. Il recule.
SIV
Je trouve que tu devrais lui faire un baiser. Je trouve. Je trouve que tu devrais lui faire un
baiser. Fais-lui un baiser.
NIS
D'accord. Je vais lui faire un baiser.
Il fait un baicar à Cucia
Il fait un baiser à Susie.
SIV
Ce n'est pas un baiser. Fais-lui un vrai baiser. Avec la langue.
Il fait un baiser à Susie.
SIV
Touche-la. Touche-lui les seins. Montre ce que tu sais faire.
NIS
Ça suffit maintenant.
Ça samı manazıları.
Siv brandit la bouteille. Nis caresse Susie.
SIV
Va là-bas.

Nis va dans la direction qu'elle indique.

SIV

À genoux. Dis-moi à quel point tu l'aimes.

**NIS** 

Je t'aime. Je croyais que ma vie était finie. Je croyais que je n'aurais plus de plaisir à rien. Je croyais que je ne me réveillerais plus jamais avec le bonheur, avec la joie de la journée qui commence. Je ne veux plus dormir. Je veux rester éveillé. Je veux te regarder. Te sentir. Te toucher. Tu m'as redonné la foi. Viens !

Susie le rejoint.

**NIS** 

J'ai fait beaucoup d'erreurs. Avec elle. Beaucoup. J'ai souvent trahi. Mais j'ai compris. Je ne te trahirai jamais. Je resterai toujours avec toi. Je t'aimerai toujours.

Ils s'embrassent.

SIV

Non.

Elle brandit la bouteille, puis de toutes ses forces elle les asperge d'acide. Nis hurle.

NIS

Mes yeux! Mes yeux!

Susie hurle également. Siv boit à la bouteille. Susie se met à rire.

#### **SUSIE**

Ce n'est que de l'eau. Ce n'est que de l'eau. Ce n'est pas de l'acide. C'était de l'eau. C'était de l'eau.

Siv et Susie rient. Soudain le telephone se met a sonner.
SIV
Laisse-le sonner. Laisse-le sonner.
Susie a cessé de rire.
SIV, hurlant
Qu'il sonne! Qu'il sonne! Qu'il sonne! Qu'il sonne!
NIS
Décroche! Décroche!
Susie s'est levée et se dirige vers le téléphone. Nis et Siv crient de plus en plus fort.
Noir.

Un troisième temps

VII

Journée d'été. Dans la chambre, un lit. Dehors, l'arbre a poussé - on ne voit plus qu'une partie de son large tronc. Deux jambes pendent de l'arbre. Dans la chambre se trouve Lone. Elle parle dans un téléphone portable.

#### **LONE**

Il s'est enfin endormi. Il est assis dans le jardin et il dort. Non. J'ai vu pire. Celui-ci dort et chie. Il y en a qui ne font que chier. Non, on ne peut pas se voir. Non, je te dis.

LE VIEUX, dehors

Au secours! Au secours!

#### **LONE**

Il faut que j'y aille. Il faut que j'aille essuyer sa merde.

Elle pose le téléphone portable.

### LE VIEUX

Je suis coincé!

Lone regarde autour d'elle, l'air désorienté. Puis elle voit les jambes, dehors.

## LE VIEUX

Je suis coincé. Aide-moi à descendre!

### **LONE**

Qu'est-ce que vous faites là-haut?

### LE VIEUX

Je suis un petit garçon. Je n'arrive pas à descendre.

**LONE** 

Comment est-ce que vous avez réussi à monter là-haut ?
LE VIEUX
C'est ma mère qui m'a fait ça.
LONE
Je vais vous aider à descendre.
Elle tire sur les jambes.
LE VIEUX
Est-ce que tu es ma mère ?
LONE
Non, je ne suis pas votre mère.
LE VIEUX
Tu en es sûre ?
LONE
Je suis Lone. Vous me connaissez. Je suis Lone, c'est moi qui m'occupe de vous.
je salo zeriel i salo nie cermanoczi je salo zerie, c cecinier qui ni cecupe de vodel
LE VIEUX
Tu n'es pas ma mère ?
LONE
Non, je ne suis pas votre mère.
LE VIEUX
Alors tu ne pourras pas m'aider à descendre.
LONE

Allons.

### LE VIEUX

C'est toi qui m'as mis dans l'arbre. C'est toi. C'est toi, et maintenant tu attends pour voir si je vais tomber. Peut-être que je vais tomber sur la tête et rester maboule jusqu'à la fin de mes jours. Peut-être que je vais me briser la nuque. Tu me rattraperas si je tombe ?

### **LONE**

Vous êtes trop lourd. Accrochez-vous, je vais aller chercher une échelle.

### LE VIEUX

Si tu t'en vas, je lâche. Alors qu'est-ce que tu feras?

### **LONE**

Ce que je ferai?

## LE VIEUX

Quand je ne serai plus là pour que tu t'occupes de moi. Quand je serai tombé et que tout sera fini.

### **LONE**

Mais comment est-ce que vous avez réussi à monter dans cet arbre ?

### LE VIEUX

Je dormais et soudain j'étais assis dans l'arbre. Qu'est-ce que tu feras quand tu ne m'auras plus ?

### **LONE**

Je m'occuperai de quelqu'un d'autre.

#### LE VIEUX

Homme ou femme?

#### **LONE**

Quelle importance? Je vais chercher l'échelle.

### LE VIEUX

Apportes-en deux, comme ça on pourra descendre ensemble.

Lone apporte une échelle. Elle l'appuie contre l'arbre.

### LE VIEUX

J'étais un véritable Don Juan autrefois. Maintenant on ne dirait pas. Hein? Est-ce qu'on dirait que j'étais un véritable Don Juan?

### **LONE**

Allez venez.

### LE VIEUX

Ça t'arrive souvent de dire non?

#### **LONE**

Non à quoi?

#### LE VIEUX

La première fois que j'ai baisé, c'était dans une voiture à laquelle il manquait une roue. Mais ça ne me dérangeait pas. J'ai vu plus de chattes que tu en as vues dans toute ta vie. Plus de bites aussi, d'ailleurs.

### **LONE**

Je n'en doute pas. Allez venez.

### LE VIEUX

La vie est trop courte pour dire non. Ça a toujours été ma devise.

Lone grimpe sur l'échelle.

LE VIEUX
Assieds-toi un instant.
Lone s'assied dans l'arbre dans la même position que le Vieux.
LONE
Pourquoi est-ce que vous êtes monté dans l'arbre ?
LE VIEUX
Chut!
LONE
Chut!
LE VIEUX
Chut!
LONE
Chut!
LE VIEUX
Ch
LONE
LONE  Allez venez maintenant, et faites attention. J'aurai les pires ennuis s'il vous arrive quelque
chose.
CHOOC.
LE VIEUX
Tiens-moi la main pendant que je finis de tomber.

Ils descendent l'échelle.

LE VIEUX

J'ai vu quelque chose l'autre jour.
LONE
Qu'est-ce que vous avez vu ?
LE VIEUX
Les vitres. Il y a un nom gravé sur l'une d'entre elles. Il a dû y avoir d'autres personnes qui ont habité ici.
LONE
Où ça ?
LE VIEUX
Ici.
LONE
Quelle vitre ?
LE VIEUX
C'est là ! Viens voir ! Tu vois ? Qu'est-ce qui est écrit ?
LONE
Je n'arrive pas à lire.
LE VIEUX
C'est sûrement un nom. En général c'est ça qu'on grave. Tu en as un ?
LONE
Un quoi ?
LE VIEUX
Un nom à graver.

LONE
Peut-être.
Il ôte sa bague et la lui donne.
LE VIEUX
C'est un diamant.
LONE
Il est gros.
LE VIEUX
On n'en fait plus d'aussi gros.
Lone grave quelque chose sur la vitre.
LONE
Et maintenant, au lit.
LE VIEUX
Pour dormir?
LONE
Pour dormir.
LE VIEUX
Je ne suis pas complètement gaga.
LONE
Chut.
LE VIEUX
Et tu sais quoi ? Personne ne peut me menacer de quoi que ce soit. Ni toi ni elle. Personne.
Noir.

### VIII

Journée d'été. Le Vieux est couché dans le lit. Lone est là. Dehors, Erik frappe à la porte vitrée. Lone lui ouvre, et il entre. Il tient une valise à la main.

## **ERIK**

C'est moi le fils. Je viens tout droit de l'aéroport. C'est la fin?

### LONE

Ça peut arriver demain, ça peut arriver après-demain ou dans un mois. Ça peut arriver là, tout de suite. Ça peut arriver à tout moment.

### **ERIK**

Il est lucide?

### **LONE**

En général oui.

#### **ERIK**

Je peux lui parler?

Erik s'approche du lit.

### **ERIK**

Papa? C'est moi. Tu me reconnais?

## LE VIEUX

Évidemment que je te reconnais. Je ne suis pas complètement gaga. Si je ne te reconnaissais pas, qui est-ce que je reconnaîtrais ?

### **ERIK**

Je suis revenu.

### LE VIEUX

Je vois.
ERIK
J'étais en Chine.
LE VIEUX
Je sais que tu étais en Chine.
ERIK
Je n'étais pas revenu depuis vingt-deux ans.
LE VIEUX
Qu'est-ce que tu faisais ?
ERIK
Je modernisais leurs chemins de fer.
LE VIEUX
Tu as réussi?
ERIK
Les trains roulent. Tu veux que je t'aide à te redresser ? Le gouverneur de la province est
venu me féliciter en personne.
LE VIEUX
De quoi ?
ERIK
De mon travail. Je regrette d'avoir disparu comme ça.
I E VIETIV
LE VIEUX
Vraiment?

ERIK
Nous aurions dû parler.
LE VIEUX
Il n'y avait pas grand-chose à dire.
ERIK
Je trouve qu'il y a toujours des choses à dire.
LE VIEUX
Maintenant on se parle.
ERIK
Et ça fait du bien. Tu ne peux pas savoir comme je suis heureux.
LE VIEUX
De quoi ?
ERIK
D'être revenu à temps. Comment va ma sœur ?
LE VIEUX
Je n'en ai pas la moindre idée.
je ii eii ai pas ia montare race.
ERIK
Elle ne vient pas te voir ?
-
LE VIEUX
LE VIEUX Elle ne met pas les pieds ici.

À vrai dire c'est en partie à cause d'elle si j'ai disparu.

ERIK

# LE VIEUX

La coupe était pleine.

## **ERIK**

En effet. La coupe était pleine. Ce n'était plus possible. Ils étaient si contents de mon travail qu'ils m'ont invité à revenir.

LE VIEUX

Qui ça?

**ERIK** 

Les Chinois.

LE VIEUX

La Grande Muraille.

### **ERIK**

J'y ai été. Avec le gouverneur de la province. Il m'a invité à déjeuner puis il m'a montré la Grande Muraille. C'est là qu'il m'a demandé si je voulais revenir travailler à un autre projet. Tu n'es pas fier de moi ? Je suis heureux qu'on puisse de nouveau se parler.

LE VIEUX

Chut!

**ERIK** 

Qu'est-ce qu'il y a?

LE VIEUX

Chut!

**LONE** 

Dites « chut »

**ERIK** Chut! LE VIEUX Chut! **ERIK** Chut! Le vieux rit. **ERIK** Je te reconnais là. LE VIEUX Si seulement c'était moi. **ERIK** D'abord je ne devais rester que six mois. Mais ils étaient si contents qu'ils ont prolongé. Dans un premier temps par périodes de six mois. Puis par périodes de cinq ans. Vingtdeux ans, ça fait un sacré paquet de rails. Ils disaient qu'ils n'avaient jamais vu quelqu'un travailler aussi bien. Je leur ai dit que j'avais appris ça de toi. J'ai dit que tu m'avais appris à être ponctuel, à dire la vérité et à tenir mes promesses. J'espère m'être conformé à ton enseignement. LE VIEUX Je n'ai jamais dit ça. **ERIK** 

Mais si, très souvent. Tu me l'as même fait entrer dans la tête à coup de gifles.

LE VIEUX

Je disais : sois ponctuel, dis la vérité et ne tiens jamais tes promesses. C'est comme ça qu'on fait son chemin.

### **ERIK**

Ce n'est pas le souvenir que j'en ai.

### LE VIEUX

On se souvient de ce qu'on veut.

### **ERIK**

Est-ce que je peux te prendre la main?

#### LE VIEUX

Qu'est-ce que tu veux en faire?

### **ERIK**

La tenir.

#### LE VIEUX

Tu veux me prendre ma bague.

#### **ERIK**

Ta bague?

#### LE VIEUX

Tu veux me prendre ma bague.

## **ERIK**

Je ne veux rien te prendre du tout. Je me débrouille seul maintenant. Je suis revenu de mon plein gré pour te parler. J'aurais pu rester là-bas. J'aurais pu. J'aurais pu rester et te laisser casser ta pipe tout seul. Comme ça tu ne m'aurais jamais revu! J'aurais dû te laisser tout seul dans ta décrépitude! Pardon. Ce n'est pas ce que je voulais dire. Je me réjouissais à l'idée de te revoir. Tu m'as manqué. Je suppose que tu ne me crois pas. Mais tu m'as

vraiment manqué. Je suis libre maintenant. Nous nous revoyons d'égal à égal. Je n'ai plus besoin de ce qui est à toi.

## LE VIEUX

De toute façon tu m'en as assez pris comme ça.

### **ERIK**

Qu'est-ce que je t'ai pris?

### LE VIEUX

L'amour de ma vie.

### **ERIK**

Ça au moins c'est quelque chose que je ne t'ai jamais pris.

### LE VIEUX

Tu crois que je ne me souviens pas de la façon dont tu venais rôder ici avec ta bite à l'air? Tu crois qu'on oublie ces trucs-là?

### **ERIK**

Qui suis-je?

### LE VIEUX

Je m'en fous de savoir qui tu es.

#### **ERIK**

Est-ce qu'au moins tu sais qui je suis?

#### LE VIEUX

Je sais seulement que tu me l'as prise. Tu étais notre voisin et tu venais chez nous t'envoyer en l'air avec elle. C'est tout ce que j'ai besoin de savoir. Et tu as raison, je suis content de te revoir.

ERIK
Je suis ton fils. Papa, c'est Erik. Ton fils. Je suis revenu.
LE VIEUX
Viens.
ERIK
Je suis là.
LE VIEUX
Fais-moi voir ton visage.
Erik se penche sur le Vieux. Le vieux lui crache à la figure.
LE VIEUX
Chut!
ERIK
Chut!
LE VIEUX
Chut.
ERIK
Chut. Papa ? Papa ?
Le Vieux dort. Erik se lève.
ERIK
Est-ce qu'il a parlé de moi ?

LONE

Nous ne parlons que de ce que nous avons en commun. Ça l'embête quand il ne se souvient pas. Moi je ne lui rappelle rien.

## **ERIK**

Qu'est-ce que vous avez en commun?

## **LONE**

La vie de tous les jours. Le jardin. L'arbre. Les fleurs. Les repas. Sa digestion. Tout ce qui vient de se passer.

### **ERIK**

Vous êtes tout le temps là avec lui?

### **LONE**

Il ne faudrait pas que ça vous embête.

### **ERIK**

Est-ce qu'il parle de ma sœur?

## **LONE**

Je ne crois pas.

## **ERIK**

Qu'est-ce qu'il dit?

#### **LONE**

Je ne l'écoute jamais. Je ne connais personne de la famille.

#### **ERIK**

Je veux savoir de quoi il parle.

## **LONE**

C'est privé.

ERIK
Mais je suis son fils!
LONE
Secret professionnel.
•
Nina entre par la porte vitrée.
NINA
Bonjour, Lone
bonjour, cone
LONE
Bonjour, Nina.
NINA
Comment va-t-il?
LONE
Pas trop fort, j'en ai peur.
Tuo trop 1010, j est ur peur.
NINA
C'est bientôt la fin.
LONE
Ça peut arriver à tout moment.
ERIK
Bonjour.
Doigout.
NINA
Bonjour.

ERIK
Tu me reconnais?
NINA
Nous nous sommes déjà rencontrés ?
ERIK
Tu es ma sœur.
ru es ma sœur.
NINA
Vraiment?
ERIK
Ma petite sœur. Je suis ton frère adoptif.
NINA
Ah, je me souviens. Tu avais disparu. Tu étais où ?
ERIK
En Chine.
LONE
Si vous avez besoin de moi, je suis dans le jardin.
or vous avez sesoni de mor, je suis dans re jarum.
Lone sort par la porte vitrée.
ERIK
Bonjour.
NINA
Bonjour.

Erik la prend dans ses bras.

ERIK
Ça fait une éternité.
NINA
Combien de temps ?
ERIK
Vingt-deux ans. Comment vas-tu ?
NINA
Bien, merci. Et toi? Comment vas-tu?
ERIK
Bien. J'étais en Chine pour moderniser leurs chemins de fer.
NINA
Ça s'est bien passé ?
,
ERIK
On ne peut mieux. Ils m'ont invité à revenir.
NINA
Félicitations.
ERIK
Ça fait drôle d'être de retour. Tu viens le voir tous les jours ?
ça fait droie d'effe de l'étour. Lu viens le voir tous les jours :
NINA
Presque.
ERIK
Tu as de la famille ?

NINA
Le strict nécessaire.
ERIK
Maintenant tu m'as, moi.
NIINI A
NINA Maintagantia (/ai.tai
Maintenant je t'ai, toi.
ERIK
Est-ce qu'il te reconnaît ?
1
NINA
Qui?
ERIK
Papa. Est-ce qu'il te reconnaît ?
NINA
Je viens tous les jours.
ERIK
Je crois qu'il ne m'a pas reconnu. De quoi parlez-vous?
NIINI A
NINA  December 1 of the second
De ce qui m'arrive.
ERIK
Qu'est-ce qui t'arrive ?
Za cor co qui cuitiro.
NINA

Plein de choses.

ERIK
En fait je suis déjà revenu une fois. Je suis allé à l'endroit où tu habites.
NINA
Pourquoi n'as-tu pas sonné ?
ERIK
Il y avait des enfants qui couraient dans le jardin.
NINA  Co no nouveit nos être chor moi la n'ai nos d'enfants
Ça ne pouvait pas être chez moi. Je n'ai pas d'enfants.
ERIK
C'était chez toi. Je t'ai vue dans la maison. Puis tu es sortie et tu as crié quelque chose aux
enfants. J'avais peur que tu m'aperçoives, alors j'ai filé. Le lendemain j'ai pris l'avion.
NINA
Pourquoi est-ce que tu avais peur ?
ERIK
Je ne savais pas quoi te dire.
NTINI A
NINA Bonjour.
Doigoui.
ERIK
Bonjour.
NINA
Je veux dire que tu aurais pu me dire bonjour.

ERIK

90 Tu sais que c'est à cause de toi si je suis parti? **NINA** À cause de moi? **ERIK** Tu m'avais exclu. **NINA** Moi? **ERIK** Tu faisais bloc avec papa et maman contre moi. **NINA** Je ne me souviens pas du tout de ça. **ERIK** Ils m'avaient adopté parce qu'ils ne pouvaient pas avoir d'enfant. Puis deux semaines après mon arrivée ils ont couché ensemble pour le plaisir et maman s'est retrouvée enceinte de toi. **NINA** Je n'en savais rien. **ERIK** Tu es à l'origine de mes aventures chinoises. Tu te souviens quand nous grimpions dans le grand arbre? Tu redescendais et tu me laissais là-haut. Tu t'en souviens? NINA

Et qu'est-ce que tu faisais?

**ERIK** 

Je restais là-haut.
NINA
Pourquoi est-ce que tu ne redescendais pas ?
ERIK
Je ne pouvais pas.
NINA
Pourquoi ?
ERIK
J'avais le vertige.
NINA
Et je le savais ?
EDIA.
ERIK  Tu cavais taut la vaulais que tu seis mon alliée ie te recentais tout le te dévoileis mes
Tu savais tout. Je voulais que tu sois mon alliée, je te racontais tout. Je te dévoilais mes secrets les plus intimes. Je te montrais comment je me masturbais.
ı ,
NINA
Non, ce n'est pas vrai.
ERIK
Bien sûr que c'est vrai. Je pensais que ce serait la preuve ultime de mon amour pour toi.
NINA
Et je l'ai accepté ?
ERIK
Quoi donc ?

### **NINA**

Ton amour.

## **ERIK**

Nous étions convenus que je te montrerais ça au fond du jardin. Tu te souviens des arbustes qui étaient là ?

#### **NINA**

Et qui piquaient horriblement.

### **ERIK**

J'avais un peu honte, évidemment, et je t'avais dit de t'asseoir à un endroit où je ne pouvais pas te voir.

## **NINA**

Et je t'ai regardé?

### **ERIK**

Je suis allé là-bas et j'ai baissé mon pantalon et j'ai commencé. Ce que je ne savais pas, c'était que tu avais fait venir toutes tes copines.

#### **NINA**

Quelle horreur.

### **ERIK**

Je ressens encore la honte que j'ai éprouvée.

### **NINA**

Qu'est-ce qu'on a fait ? On a rigolé ?

### **ERIK**

Vous m'avez piqué mon pantalon.

Ils rient.

## **ERIK**

Je crois qu'il n'en a plus pour longtemps.

## **NINA**

J'ai vu ça je ne sais combien de fois. Il va mal pendant un certain temps et tout le monde se dit que ça y est, puis son état s'améliore. Il peut vivre jusqu'à cent ans. Avec un peu de chance il nous enterrera tous.

### **ERIK**

Tu veux qu'on dîne ensemble ce soir ?

## **NINA**

Ce soir je ne peux pas.

#### **ERIK**

Demain alors?

### **NINA**

Si on s'appelait?

## **ERIK**

Ou un autre jour.

### **NINA**

Tu as mon adresse.

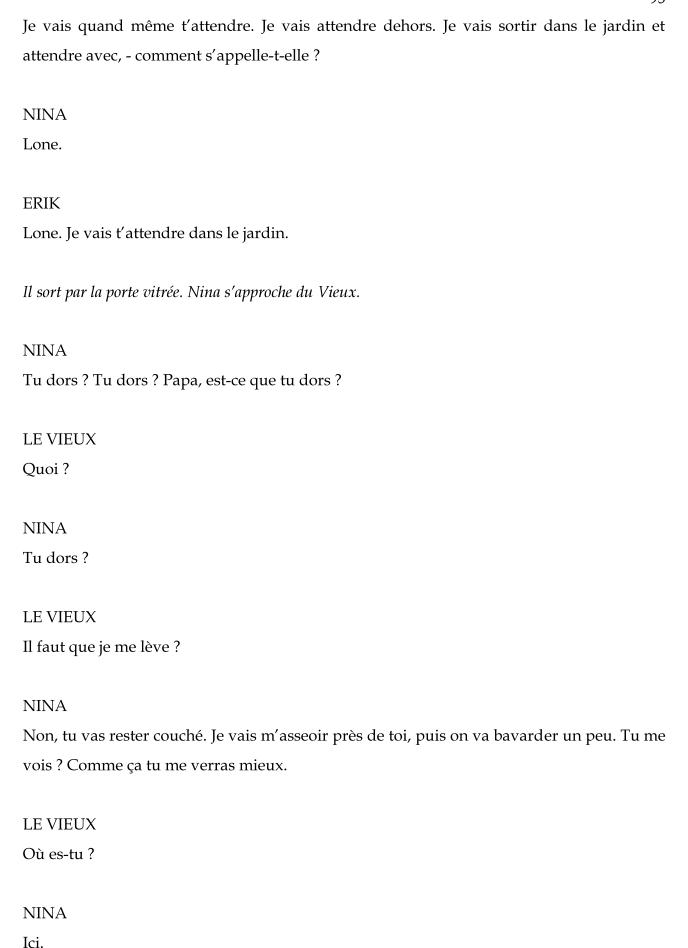
### **ERIK**

On a beaucoup de choses à rattraper.

### **NINA**

Quand est-ce que tu y retournes?

ERIK
Où ça ?
NINA
En Chine.
ERIK
Quand il ne sera plus là.
N TIN I A
NINA
Tu risques d'attendre longtemps.
ERIK
Tu rentres chez toi maintenant?
NINA
Je vais lui faire sa toilette.
ERIK
Je peux t'aider ?
NINA
Je crois qu'il ne comprendra pas qu'on soit deux.
ERIK
Je vois. Tu veux que je te raccompagne en ville ?
NINA
J'ai ma voiture.
ERIK



LE VIEUX	J
Où ?	
NINA Ici!	
I E VIEUV	
LE VIEUX Ce n'est pas la peine de crier. Je t'entends.	
NINA	
Tu as bonne mine.	
LE VIEUX	
Vraiment ? Est-ce que je peux te la mettre ?	
NINA Non.	
INOIL.	
LE VIEUX	
Juste le doigt alors ?	
NINA	
Non.	
LE VIEUX	
Avec le doigt ça ne risque rien. Je voudrais te toucher. Tu veux bien ? Tu veux bien que je	9
te mette le doigt ?	
NINA	
Non.	
LE VIEUX	

Pourquoi?

NINA
Qui suis-je ?
LE VIEUX
Qui es-tu?
Qui co-tu :
NINA
C'est moi qui le demande. Qui suis-je ?
LE VIEUX
Je devrais le savoir ?
NINA
Il me semble.
LE VIEUX
Celle qui s'occupe de moi ?
NINA
Non. Pas Lone.
LE VIEUX
Je devrais le savoir ? Ma sœur ? Non, tu ne peux pas être ma sœur. Tu es trop grande. Je
n'avais qu'une petite sœur.
NINA
Je suis ta fille.
LE VIEUX
Vraiment? Je n'ai pas d'enfants.

NINA

Tu m'as, moi.
LE VIEUX
Vraiment?
NINA
Je suis ta fille.
LE VIEUX
Vraiment?
NINA
Tu es mon père.
LE VIEUX
Vraiment? Je n'ai pas l'habitude de te mettre le doigt? Je ne t'embrasse pas? Je ne te
caresse pas les cheveux ? Je ne t'embrasse pas ?
NINA
Nous ne nous sommes jamais touchés.
LE VIEUX
Vraiment?
NINA
Et nous ne le ferons jamais.
LE VIEUX
Si tu écartes les jambes, on pourra rattraper le temps perdu.
NINA
C'est à ta fille que tu parles.

#### LE VIEUX

Il n'y a qu'à ma fille que je puisse parler comme ça.

### **NINA**

Tu veux qu'on fasse une promenade en forêt?

#### LE VIEUX

En forêt?

#### **NINA**

Nous sommes dimanche. C'est le jour où tu as l'habitude d'emmener ta fille faire une promenade en forêt. Tu la prends par la main et vous allez jusqu'à la gare et vous prenez le train. Tu lui promets une promenade en carriole. Et elle te sourit et vous y montez. Tu es assis dans la carriole et tu écoutes le bruit des sabots des chevaux. Tagada, tagada, tagada.

#### LE VIEUX

Tagada, tagada, tagada.

#### **NINA**

Et dans les arbres les oiseaux chantent.

Nina siffle comme un oiseau. Le Vieux l'imite.

#### **NINA**

La petite fille est assise à côté de toi et tu regardes son visage souriant. La petite fille, c'est moi, et je te prends la main.

Elle lui prend la main.

#### **NINA**

Après la promenade nous marchons sous les grands arbres jusqu'à la gare. J'ai soif. Je veux une glace, dis-je, et nous nous dirigeons vers un petit kiosque. Je choisis un gros cornet avec cinq boules et plein de chantilly et plein de vermicelles en sucre coloré et tu

manges un beignet aux pommes avec de la confiture. Au moment de partir, quand tu veux payer, tu t'aperçois que tu n'as plus d'argent et c'est la honte mais c'est aussi très excitant et tu promets à la dame d'aller tirer de l'argent et de revenir tout de suite et la dame nous fait un grand sourire et elle dit que ce n'est pas grave. Puis nous allons jusqu'au distributeur de billets à côté de la gare. Tu sors ta carte.

Elle sort une carte bancaire.

#### **NINA**

Tu te tournes vers moi et tu me demandes si je me sens capable de manger une autre glace et je fais oui de la tête et tu dis : dans ce cas il vaut mieux que je tire pas mal d'argent, puis tu introduis ta carte. Tu t'abrites de la main pour qu'on ne voie pas ton code. Tu tapes les chiffres, l'un après l'autre. Tu tapes - quels sont les chiffres que tu tapes ? Tu tapes trois, peut-être ? -

LE VIEUX

Non.

**NINA** 

Cinq?

LE VIEUX

Je tape deux.

**NINA** 

Deux -

LE VIEUX

Sept.

NINA

Sept -

LE VIEUX
Quatre.
NINA
Quatre -
LE VIEUX
Non, pas quatre. Deux. Sept -
Lone entre. Erik la suit.
LONE
Arrêtez! Laissez-moi!
LE VIEUX
Chut. Il ne faut pas qu'on connaisse le code.
LONE
Il faut que je lui donne à manger et que je lui fasse sa toilette.
ERIK
Au revoir, papa. Je reviendrai bientôt. Est-ce qu'on se reverra ?
NINA
Si on se retrouve ici au même moment.
Erik sort par la porte vitrée.
NINA
Je m'en vais maintenant, papa. Je reviendrai demain. Et alors on retournera en forêt.
LONE

Il ne lui arrivera rien dans l'immédiat.

Nina sort, et Lone referme la porte vitrée derrière elle.

Noir.

### ΙX

Soirée d'été. Le Vieux est assis dans le lit. Lone est dans la chambre.

## LE VIEUX

Ne sors pas.

#### **LONE**

Je ne sors pas.

#### LE VIEUX

Si tu sors tu disparaîs.

#### LONE

Je ne disparais pas. Je suis là. Je suis assise à côté de vous.

Elle l'aide à s'allonger et s'assied. Silence. Soudain la chambre s'éclaire violemment. Lone et le Vieux bougent les lèvres, mais ce ne sont pas leurs voix qu'on entend, et les voix viennent de très loin :

### VOIX d'ERIK

Votre vie est-elle gâchée maintenant? Est-ce que j'ai gâché votre vie? C'est ça que vous pensez de moi? Que j'ai gâché votre vie? C'est ça que vous pensez?

#### VOIX de NINA

Ça y est! Je me souviens. Je voulais vous dire de vous préparer un gin avec un soupçon de triple-sec et de sortir dans le jardin.

Rire d'Erik. Le corps du Vieux est secoué de rires.

#### VOIX d'ERIK

Il arrive! Il arrive! Vous m'entendez? Je vous dis qu'il arrive. C'est maintenant que les choses commencent. Pourquoi ne dites-vous rien? Vous ne m'entendez pas crier? Vous n'entendez pas que je vous dis qu'il arrive? Pourquoi ne venez-vous pas? Pourquoi ne

souriez-vous pas ? C'est maintenant que les choses commencent. C'est maintenant que les choses commencent.

Silence. Lone se lève, l'air perdu, comme si elle avait dormi profondément. Le vieux se redresse dans son lit. Ils se regardent.

LE VIEUX

Chut!

**LONE** 

Chut!

Le vieux lui sourit. Puis il tombe à la renverse. Il meurt. Lone va jusqu'à lui. Elle écoute sa respiration, lui prend le pouls. Puis elle remonte les draps, lui joint les deux mains sur le ventre. Ensuite elle ramasse le téléphone portable et compose un numéro.

#### **LONE**

C'est moi. Finalement on peut quand même se voir. Non, il ne chie pas et il ne dort pas. Il n'est plus là. Il est mort. Le vieux est mort. J'arrive dans vingt minutes.

Elle se lève et retourne près du Vieux.

#### **LONE**

Prenez bien soin de vous, si vous êtes quelque part.

Elle l'embrasse.

**LONE** 

Chut.

Puis elle sort par la porte vitrée. Plus rien ne bouge. Ensuite, le silence. Un très long silence.

Noir.